



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 24 SEPTEMBRE 2008

UNE ANNÉE CONSACRÉE À SAINT PAUL

À la demande du pape Benoît XVI, du 28 juin 2008 au 29 juin 2009 nous sommes invités à souligner sous diverses modalités les deux mille ans de la naissance de saint Paul. Une telle initiative peut surprendre: n'est-ce pas nous ramener à un lointain passé pour nous faire « oublier » les moments présents? Loin de là! Les célébrations qui ont marqué le 400^e anniversaire de la fondation de la ville de Québec sont là pour nous redire que nous ne remontons pas inutilement dans le passé! Enracinés dans notre passé, nous pouvons mieux vivre les défis d'aujourd'hui et ajuster notre tir pour les années à venir! Le « fougueux » saint Paul peut nous aider vraiment à être des artisans de la nouvelle évangélisation, telle que préconisée par Jean-Paul II, en renouvelant nos méthodes d'actions et en insufflant une nouvelle ardeur dans notre ministère quotidien.

SOUVENIRS PASTORAUX

Je n'ai pas eu encore l'occasion d'aller faire un pèlerinage sur les pas de saint Paul, mais je rapporterais volontiers que j'ai eu le bonheur de présider deux célébrations eucharistiques avec mes frères évêques à la Basilique Saint-Paul-hors-les-Murs, lors de la visite « *ad limina* » de 1999 et de celle de 2006 et de me rendre à Tre Fontana, à proximité de cette Basilique, où selon la tradition, saint Paul y aurait été décapité en l'année 67, trois ans après le martyre de Pierre en 64. Ce sont des moments de grâces privilégiés que j'y ai vécus, imprégnés pour ainsi dire de la présence, de l'enseignement et du témoignage de vie de l'un des plus grands évangélisateurs de tous les temps. Comme l'indique la préface d'un saint pasteur, son exemple nous encourage, son enseignement nous éclaire et à sa prière il veille sur nous. La préface pour la fête des saints Pierre et Paul explicite certains autres motifs de joie: « Tu nous donnes de fêter en ce jour les deux apôtres Pierre et Paul; celui qui fut le premier à confesser la foi, et celui qui l'a mise en lumière; Pierre qui constitua l'Église en s'adressant d'abord aux fils d'Israël, et Paul qui fit connaître aux nations l'Évangile du salut; l'un et l'autre ont travaillé, chacun selon sa grâce, à rassembler l'unique famille du Christ; maintenant qu'ils sont réunis dans une même gloire, ils reçoivent une même vénération. » Il m'apparaît que chaque visite « *ad limina* », en plus de donner l'opportunité de rencontrer le Saint-Père et ses proches collaborateurs, nous incite à vivre de la présence même de Pierre et de Paul. Les deux statues de ces deux apôtres, « colonnes de notre Église », sont là à l'entrée de la Basilique Saint-Pierre, comme pour accueillir tous les pèlerins du monde entier qui viennent à la rencontre du Christ Vivant.

ANNÉE PASTORALE

Je sais que les services diocésains et les paroisses ont déjà établi leurs plans d'action pour l'année pastorale 2008-2009. Il y a bien sûr quelques activités concernant l'année paulinienne, comme une session d'étude ou une journée de ressourcement, mais je crois que chacune de nos activités, maintenant qu'elles sont retenues, pourraient prendre une teinte paulinienne! Sans alourdir les plans d'action, il me semble qu'une référence à la vie ou à l'enseignement de saint Paul ne pourrait que revitaliser ou renforcer l'activité pastorale. Ainsi, à l'occasion d'une catéchèse familiale ou d'une préparation à un sacrement, une référence à saint Paul ne pourrait être que bénéfique. Le message que Jésus a donné à Paul sur le chemin de Damas ne pourrait-il pas éclairer sous un jour nouveau l'activité que nous aimerions poser, reconnaissant que tout ce que nous faisons aux membres de l'Église, que ce soit en bien ou en mal, nous le faisons à Jésus lui-même? La ténacité de Paul, à travers ses nombreux voyages, à travers les flagellations et les lapidations qu'il a dû subir, à travers les pièges et les dangers qu'il a affrontés pour la cause du Christ et de son Évangile, ne serait-elle pas un stimulant magnifique pour toutes ces personnes autour de nous qui ploient sous le poids des souffrances quotidiennes ou encore sous le poids de la charge apostolique? Les professions d'amour et de foi que nous présente Paul au fil de ses écrits, ne peuvent-elles pas attiser nos propres professions de foi que nous proclamons ensemble chaque dimanche? « Qui nous séparera de l'amour du Christ? La tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, les périls, le glaive?... En tout cela nous n'avons aucune peine à triompher par celui qui nous a aimés. Oui, j'en ai l'assurance, ni mort ni vie, ni anges ni principautés, ni présent ni avenir, ni puissances, ni hauteur ni profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur. » (Romains 8,35 ss)

TURC ET ROMAIN

Né à Tarse (actuelle Turquie) entre 5 et 15 après Jésus Christ, Saul est d'une famille juive qui a acquis la citoyenneté romaine. Dès sa jeunesse, il vient à Jérusalem et suit les leçons du célèbre docteur de la Loi, Gamaliel. Il est gagné au radicalisme pharisien. Les Actes des Apôtres nous présentent Paul poursuivant avec acharnement la jeune communauté chrétienne; on le voit même assister au martyre d'Étienne en approuvant l'horrible meurtre. Ces mêmes Actes racontent à quelques reprises la conversion de Saul sur le chemin de Damas: à son baptême il reçoit le nom de Paul. Désormais il mettra toutes ses énergies, tous ses dons, au service du Christ pour qui il donnera sa vie. Sa vaste culture hellénique et hébraïque lui permettra, avec la grâce de Dieu, de présenter le « mystère chrétien » à ses frères juifs, mais surtout à toutes les nations connues alors.

On a conservé treize épîtres de Paul: deux aux Thessaloniens, deux aux Corinthiens, une aux Galates, quatre épîtres de la captivité: aux Philippiens, aux Colossiens, aux Éphésiens et à Philémon, trois épîtres pastorales: deux à Timothée et une à Tite. Pendant longtemps on lui a attribué une quatorzième épître, celle aux Hébreux, mais elle serait davantage l'oeuvre de l'un de ses disciples. Au cours de cette année paulinienne, pourquoi ne pas lire ou approfondir l'une ou l'autre de ces épîtres? La « *Lectio divina* », telle que préconisée par le pape Jean-Paul II et Benoît XVI, et dont on parlera sûrement au Synode mondial des Évêques qui s'ouvrira à Rome le 5 octobre prochain et qui portera sur la Parole de Dieu, nous permettra de mieux savourer cette Parole telle que nous a transmise le grand saint Paul.

UNE PRIÈRE D'ACTUALITÉ

Alors qu'il est emprisonné, saint Paul fait cette prière pour les Éphésiens: « Que le Christ habite en vos coeurs par la foi et que vous soyez enracinés, fondés dans l'amour. Ainsi vous recevrez la force de comprendre, avec tous les saints, ce qu'est la Largeur, la Longueur, la Hauteur et la Profondeur, vous connaîtrez l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance et vous entrerez par votre plénitude dans toute la plénitude de Dieu. À Celui dont la puissance agissant en nous est capable de faire bien au-delà, infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou concevoir, à Lui la gloire, dans l'Église et le Christ Jésus pour tous les âges et tous les siècles. »

+ François Thibodeau j.m.

+François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston